



BRILL

---

Le titre mongol du Yuan tch'ao pi che

Author(s): Paul Pelliot

Source: *T'oung Pao*, Second Series, Vol. 14, No. 1 (1913), pp. 131-132

Published by: [BRILL](#)

Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/4526325>

Accessed: 15/02/2011 13:47

---

Your use of the JSTOR archive indicates your acceptance of JSTOR's Terms and Conditions of Use, available at <http://www.jstor.org/page/info/about/policies/terms.jsp>. JSTOR's Terms and Conditions of Use provides, in part, that unless you have obtained prior permission, you may not download an entire issue of a journal or multiple copies of articles, and you may use content in the JSTOR archive only for your personal, non-commercial use.

Please contact the publisher regarding any further use of this work. Publisher contact information may be obtained at <http://www.jstor.org/action/showPublisher?publisherCode=bap>.

Each copy of any part of a JSTOR transmission must contain the same copyright notice that appears on the screen or printed page of such transmission.

JSTOR is a not-for-profit service that helps scholars, researchers, and students discover, use, and build upon a wide range of content in a trusted digital archive. We use information technology and tools to increase productivity and facilitate new forms of scholarship. For more information about JSTOR, please contact [support@jstor.org](mailto:support@jstor.org).



BRILL is collaborating with JSTOR to digitize, preserve and extend access to *T'oung Pao*.

<http://www.jstor.org>

## MÉLANGES.



Le titre mongol du *Yuan tch'ao pi che*.

On sait quelle est l'importance, pour l'histoire des débuts de la dynastie mongole, de l'ouvrage historique rédigé en mongol, sans doute en 1240, et qui nous est parvenu en une transcription et une traduction chinoises du texte mongol. Transcription et traduction datent du XIV<sup>e</sup> siècle. La traduction chinoise porte le titre de 元朝秘史 *Yuan tch'ao pi che*, « Histoire secrète de la dynastie mongole ». Une excellente traduction, avec une introduction relative à l'histoire du texte et un copieux commentaire, en a été publiée en 1866 par l'archimandrite Palladius dans le tome IV des Труды членовъ российской духовной миссии въ Пекинъ <sup>1)</sup>.

Palladius ne connaissait pas à l'ouvrage d'autre titre que son titre chinois, et nos confrères russes n'en ont pas signalé depuis lors. Le texte utilisé par Palladius était extrait du *Yong lo ta tien*. Mais on a retrouvé, au début du XIX<sup>e</sup> siècle, un exemplaire fragmentaire du *Yuan tch'ao pi che* imprimé au XIV<sup>e</sup> siècle (à nouveau perdu depuis lors) et une copie manuscrite complète faite anciennement sur un exemplaire de cette édition ancienne; c'est cette copie ancienne que les commentateurs les plus récents du *Yuan tch'ao pi che*, et en particulier 李文田 Li Wen-t'ien et 高寶詮 Kao Pao-ts'uan, invoquent à maintes reprises. Or le commentaire de Li Wen-t'ien signale que, dans cette ancienne copie manuscrite reproduisant l'édition du XIV<sup>e</sup> siècle, le titre chinois est suivi de quelques caractères disposés verticalement sur deux lignes :

忙豁侖紐察  
脫察安

Mang houou louen nieou tch'a  
t'ou tch'a ngan.

---

1) Cette traduction est souvent citée dans les *Mediaeval Researches* de Bretschneider, et M. Howorth lui a consacré un article dans le *J. R. A. S.*, New Series, t. XV, 1883, p. 346—356. M. Blochet a retraduit en français le premier chapitre de l'ouvrage (*Introduction à l'histoire des Mongols*, p. 272—298), mais il ne dit ni de quelle édition il se sert, ni à quels commentaires il a eu accès, et ne mentionne même pas le travail fondamental de Palladius.

Dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, le bibliophile 顧廣圻 Kou Kouang-k'i, qui avait connu cette mention, déclarait que ce ne pouvaient être là que le nom et les titres de l'auteur. Li Wen-t'ien supposa que Mang-houo-louen donnait le nom de famille de l'auteur, et équivalait d'ailleurs au nom même des Mongols; ce personnage, dont le nom de famille aurait été «Mongol», aurait eu pour nom personnel Nieou-tch'a, et aurait composé le *Yuan tch'ao pi che* de concert avec T'o-tch'a-ngan <sup>1)</sup>.

La solution est tout autre, et des plus simples. Ces caractères, énigmatiques pour Kou Kouang-k'i et Li Wen-t'ien, se rétablissent sans peine en un mongol *Mongγolun niγuča tobčiyān*, qui signifient *Histoire secrète des Mongols*, et sont par conséquent le titre original d'où le titre chinois de *Yuan tch'ao pi che* a été traduit littéralement.

Le mot *tobčiyān* n'est pas actuellement attesté sous cette forme en mongol, mais il a certainement existé. La forme moderne est *tobčiya*, et est l'équivalent du chinois 綱 *kang*, aussi bien au sens d'«abrégé historique» que dans celui de «relations» entre prince et sujet, mari et femme, etc. Un autre mot *tobči*, qui signifie «bouton» de vêtement et aussi «abrégé historique», lui est presque certainement apparenté. Le mot *tobčiyān* apparaît lui-même au moins quatre fois, transcrit en chinois, dans le *Yuan che* <sup>2)</sup>; il désigne toujours un ouvrage historique dont je compte prochainement étudier les rapports éventuels avec le *Yuan tch'ao pi che* et avec une autre œuvre de l'époque mongole qu'a traduite également Palladius, le 皇元聖武親征錄 *Houang yuan cheng wou ts'in tcheng lou*. Enfin le même mot *tobčiyān* se retrouve, passé temporairement en turc, dans le vocabulaire ouïgour qui a été compilé sous les Ming et qu'Amiot, au XVIII<sup>e</sup> siècle, a envoyé à la Bibliothèque Nationale; il y est traduit en chinois par 史 *che*, «histoire» <sup>3)</sup>.

Il paraît donc désormais hors de doute que, contrairement à ce qu'on a admis jusqu'ici, l'original mongol du *Yuan tch'ao pi che* comportait un titre, et que ce titre doit être lu *Mongγolun niγuča tobčiyān*.

PAUL PELLIOT.

1) Dans cette simple note, je ne veux pas entreprendre d'étudier l'histoire du texte et des éditions du *Yuan tch'ao pi che*, mais je compte revenir prochainement sur cette question. Pour l'instant, je cite le commentaire de Li Wen-t'ien d'après la petite édition lithographique publiée en 1903, sans indication de lieu, en 4 *pen*.

2) Chap. 35, fol. 6 r°; chap. 36, fol. 3 r°; chap. 137, fol. 2 r°; chap. 181, fol. 4 v°. Le mot est écrit en chinois 脫卜赤顏 *t'o-pou-tch'e-yen*, | 不 | | *t'o-pou-tch'e-yen* et | 必 | | *t'o-pi-tch'e-yen*. Trois de ces passages ont été signalés par M. A. Pozdnčev dans ses Лекции по истории монгольской литературы, 1<sup>re</sup> livraison, S<sup>t</sup> Pétersbourg, 1896, in-8°, p. 206, 220, 221; les traductions ne sont pas tout à fait exactes.

3) Je dois à mon ami M. Denison Ross l'indication de ce passage.